**6ème dimanche de Pâques C**

**Lecture du livre des Actes des Apôtres 15, 1-2. 22-29**

*L’Église et l’Esprit Saint décident d’ouvrir aux païens un libre accès à Jésus Christ, sans les obliger à se soumettre, au préalable, à la loi juive.*

En ces jours-là, des gens, venus de Judée à Antioche, enseignaient les frères en disant : « Si vous n’acceptez pas la circoncision selon la coutume qui vient de Moïse, vous ne pouvez pas être sauvés ». Cela provoqua un affrontement ainsi qu’une vive discussion engagée par Paul et Barnabé contre ces gens-là. Alors on décida que Paul et Barnabé, avec quelques autres frères, monteraient à Jérusalem auprès des Apôtres et des Anciens pour discuter de cette question. Les Apôtres et les Anciens décidèrent avec toute l’Église de choisir parmi eux des hommes qu’ils enverraient à Antioche avec Paul et Barnabé. C’étaient des hommes qui avaient de l’autorité parmi les frères : Jude, appelé aussi Barsabbas, et Silas. Voici ce qu’ils écrivirent de leur main : « Les Apôtres et les Anciens, vos frères, aux frères issus des nations, qui résident à Antioche, en Syrie et en Cilicie, salut ! Attendu que certains des nôtres, comme nous l’avons appris, sont allés, sans aucun mandat de notre part, tenir des propos qui ont jeté chez vous le trouble et le désarroi, nous avons pris la décision, à l’unanimité, de choisir des hommes que nous envoyons chez vous, avec nos frères bien-aimés Barnabé et Paul, eux qui ont fait don de leur vie pour le nom de notre Seigneur Jésus Christ. Nous vous envoyons donc Jude et Silas, qui vous confirmeront de vive voix ce qui suit : L’Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé de ne pas faire peser sur vous d’autres obligations que celles-ci, qui s’imposent : vous abstenir des viandes offertes en sacrifice aux idoles, du sang, des viandes non saignées et des unions illégitimes. Vous agirez bien, si vous vous gardez de tout cela. Bon courage ! » – Parole du Seigneur.

**Commentaire** : Il fallait choisir, au premier concile, entre une Église close sur elle-même, qui annexerait les hommes en leur imposant des traditions religieuses et un cadre de pensée rigide, et une Église ouverte au monde où les nouveaux convertis n’auraient pas à se dépouiller de leur originalité culturelle et de leurs valeurs humaines. Or, il se trouve toujours des esprits chagrins pour croire que l’ouverture au monde est un abandon de la foi, que la pluralité des cultures est une entorse à l’unité. Conduits par l’Esprit, les responsables de la primitive Église n’en ont pas jugé ainsi. Les partisans de l’ouverture de l’Église, aujourd’hui, peuvent se réclamer de la Tradition !

Quelle est notre réaction quand l’un de nos frères ne pense pas comme nous, ne voit pas le monde à notre manière, a des habitudes différentes des nôtres ?

**Psaume 66**

**R/** : Que les peuples, Dieu, te rendent grâce ; qu’ils te rendent grâce tous ensemble ! ou : Alléluia.

* Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse, que son visage s’illumine pour nous ; et ton chemin sera connu sur la terre, ton salut, parmi toutes les nations. **R/**
* Que les nations chantent leur joie, car tu gouvernes le monde avec justice ; tu gouvernes les peuples avec droiture, sur la terre, tu conduis les nations. **R/**
* La terre a donné son fruit ; Dieu, notre Dieu, nous bénit. Que Dieu nous bénisse, et que la terre tout entière l’adore ! **R/**

**Lecture de l’Apocalypse de saint Jean 21, 10-14.22-23**

*La Cité sainte que décrit saint Jean évoque l’Église bâtie sur les apôtres et ouverte aux quatre coins du monde.*

Moi, Jean, j’ai vu un ange. En esprit, il m’emporta sur une grande et haute montagne ; il me montra la Ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d’auprès de Dieu : elle avait en elle la gloire de Dieu ; son éclat était celui d’une pierre très précieuse, comme le jaspe cristallin. Elle avait une grande et haute muraille, avec douze portes et, sur ces portes, douze anges ; des noms y étaient inscrits : ceux des douze tribus des fils d’Israël. Il y avait trois portes à l’orient, trois au nord, trois au midi, et trois à l’occident. La muraille de la ville reposait sur douze fondations portant les douze noms des douze Apôtres de l’Agneau. Dans la ville, je n’ai pas vu de sanctuaire, car son sanctuaire, c’est le Seigneur Dieu, Souverain de l’univers, et l’Agneau. La ville n’a pas besoin du soleil ni de la lune pour l’éclairer, car la gloire de Dieu l’illumine : son luminaire, c’est l’Agneau. – Parole du Seigneur.

**Commentaire** : La nouvelle Jérusalem, c’est un peuple saint, car Dieu lui-même y habite comme dans un temple, et le Christ y demeure parmi les siens comme dans son corps. C’est un peuple ouvert aux quatre points de l’horizon, pour indiquer sa perspective universelle, catholique. C’est un peuple qui s’édifie sur un témoignage de douze apôtres, un peuple apostolique. Rassembler ce peuple saint apostolique dans l’unité, c’est le programme que le Christ a confié à son Église, qui est déjà pour le monde le signe, le sacrement de ce projet de Dieu.

Sommes-nous, pour l’Église, passionnés d’unité : entre chrétiens séparés, dans notre Église, dans notre communauté chrétienne ? Comment y travaillons-nous ensemble ?

**Alléluia**. **Alléluia**. Si quelqu’un m’aime, il gardera ma parole, dit le Seigneur ; mon Père l’aimera, et nous viendrons vers lui. **Alléluia**.

**Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 14, 23-29**

*Le gage de la paix que Jésus donne à ses disciples, est l’envoi de l’Esprit Saint par le Père.*

À l’heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples : « Si quelqu’un m’aime, il gardera ma parole ; mon Père l’aimera, nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui. Celui qui ne m’aime pas ne restera pas fidèle à mes paroles. Or, la parole que vous entendez n’est pas de moi : elle est du Père, qui m’a envoyé.

Je vous dis tout cela pendant que je demeure encore avec vous ; mais le Défenseur, l’Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit.

C’est la paix que je vous laisse, c’est ma paix que je vous donne ; ce n’est pas à la manière du monde que je vous la donne. Ne soyez donc pas bouleversés ni effrayés. Vous avez entendu ce que je vous ai dit : Je m’en vais, et je reviens vers vous. Si vous m’aimiez, vous seriez dans la joie puisque je pars vers le Père, car le Père est plus grand que moi. Je vous ai dit toutes ces choses maintenant, avant qu’elles n’arrivent ; ainsi, lorsqu’elles arriveront, vous croirez ». – Acclamons la Parole de Dieu.

**Commentaire** : Toute la portée des paroles de Jésus nous échappe encore, comme elle échappait aux disciples, le soir de la Cène, mais l’Esprit Saint est donné à l’Église pour lui en révéler les applications et les incidences au long de l’histoire. Aussi les chrétiens, comme les disciples, peuvent reste en paix, malgré tous les bouleversements que connaîtront le monde et l’Église : s’ils se veulent fidèles à l’Évangile, l’Esprit saura bien leur enseigner comment le mettre en pratique, jour après jour.

La paix que nous nous souhaitons à la messe avant la communion prolonge celle que Jésus a donnée à ses disciples. Comment faire pour ne pas la donner « à la manière du monde » ?

**Prière universelle**

Jésus nous parle de son départ tout proche, mais il ne nous laissera pas orphelins : il promet l’Esprit Saint. Avec confiance, laissons monter nos prières vers Dieu qui nous montre le chemin de la lumière, de la paix et de la vie.

* « Que les nations chantent leur joie, car tu gouvernes le monde avec justice » Ps 66. Seigneur, vois les chrétiens qui se découragent, doutent et connaissent troubles et déceptions. Envoie ton Esprit d’amour sur ton Église, Seigneur : qu’il change les lassitudes et les manques de foi en dynamisme pour renouveler l’ardeur et l’espérance de tes fidèles. Nous t’en prions, écoute-nous Seigneur !
* C'est la paix que je vous laisse, c'est ma paix que je vous donne (Jn 14). Seigneur, vois les pays où retentissent les bruits de guerre, de terrorisme et d'injustice. Envoie ton Esprit de Paix sur notre terre, Seigneur : qu’il hâte la venue d’un monde plus fraternel où les nations cohabiteront en harmonie et où les peuples vivront à l’abri de la peur, des douleurs et des larmes. Nous t’en prions, écoute-nous Seigneur !
* « La terre tout entière a donné son fruit : que Dieu nous bénisse et que la terre tout entière l’adore ! » (Ps 66). Seigneur, vois notre planète qui se détériore, vois la dégradation de l’environnement et les conséquences du changement climatique. Envoie ton Esprit de Bonté sur notre terre, Seigneur : qu’il stimule les peuples à prendre soin de ta création. Nous t’en prions, écoute-nous Seigneur !
* Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma parole (Jn 14). Seigneur, vois notre communauté rassemblée ici en ce dimanche. Envoie ton Esprit de fidélité sur chacun de nous : qu’il nous aide à vivre au quotidien avec sincérité et dans le respect d’autrui, que nous sachions reconnaître nos erreurs et nos faux pas et que nos décisions soient justes et vraies. Nous t’en prions, écoute-nous Seigneur !

Dieu, notre Père, toi qui nous aimes à jamais, accueille avec bonté nos demandes et envoie l’Esprit de Pentecôte sur ton peuple rassemblé. Nous te le demandons, à toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.

Source : <https://www.liturgie-catholique.alsace/>